

BIBLIOTHÈQUE SOCIOLOGIQUE — N° 27

JEAN GRAVE

L'ANARCHIE

SON BUT — SES MOYENS



PARIS

P.-V. STOCK, ÉDITEUR

(Ancienne librairie TRESSE & STOCK)

8, 9, 10, 11, GALERIE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS

Palais-Royal

1899

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays,
y compris la Suède et la Norvège.

Studienbibliothek
zur Geschichte der
Arbeiterbewegung
Zürich



TABLE DES MATIÈRES

I. — QU'EST-CE QUE L'ANARCHIE? 1

Ignorance des gens sur l'anarchie. — Fous ou criminels. — L'anarchie est une idée qui a des bases scientifiques. — La révolte a été de tous les temps. — Arbitraire et injustice de la loi. — La société ne se maintient que par l'ignorance. — Son instabilité. — Difficulté de changer les conceptions humaines. — La malfaisance des institutions politiques. — Nuisance du morcellement de la terre. — L'anarchie et l'ouvrier. — L'anarchie et la beauté. — Il n'y a pas d'êtres supérieurs. — Identité des facultés humaines, quel que soit leur emploi. — Nuisance de l'autorité. — L'anarchie et les savants. — Etendue de la science. — Impossibilité à une nation de s'isoler. — Absurdité du patriotisme. — L'anarchie et la politique. — Inanité des réformes. — L'anarchie et l'esprit religieux. Liberté dans les rapports des sexes. — Un changement social a toujours semblé impossible à réaliser. — La libération de l'individu par sa volonté de l'être.

II. — TERRAIN A DÉBLAYER 22

L'anarchie doit se réaliser. — Le temps ne compte pas dans la réalisation d'un idéal. — Lutter pour son idéal, c'est le vivre. — Fausses interprétations de l'anarchie. — Persistance de l'ignorance. — Nécessité de se débarrasser des idées reçues. — Comment comprendre la liberté. — Confusion inévitable. — Aboutissement de la synthèse. — Bifurcation de l'idée. — Différentes façons de comprendre la largeur de vues. — Solidarité imposée. — Liberté de la critique.

III. — L'IGNORANCE DES MASSES 34

Les difficultés de se faire comprendre de la foule. — [L'amener à nous et non descendre à elle. — Les événements sont indépendants des calculs. — L'influence individuelle ramenée à des proportions plus modestes, mais plus vraies. — Complications des influences et leur réciprocité. — La révolution doit commencer par l'individu. — Nécessité de s'émanciper intellectuellement. — La révolution est aussi une question d'émancipation intellectuelle. — L'idéal anarchiste ne peut s'établir que par la liberté. — Inefficacité des appels à la révolte. — La révolution doit être dans les idées pour passer dans les faits. — Les causes de l'avortement des révolutions passées. — Ce qui fera réussir celles à venir. — Le rôle de la propagande anarchiste.

IV. — SOCIALISME ET ANARCHIE 46

Pourquoi anarchistes et socialistes sont divisés. — Identité de vues. — Différence de point de départ. — Maléfices de l'autorité. — L'individu est seul juge de ce qui lui convient. — Les individus reconnus, par les socialistes, trop bêtes pour savoir se diriger. — Mais jugés assez bons pour diriger les autres. — Les différentes justifications de l'autorité. — Leur insuffisance. — Enrégimenter n'est pas libérer. — La révolution sacrifiée aux réformes. — Promettre et tenir... — Empirisme des réformes. — Contradictions socialistes. — Logique de l'illogisme. — Se tromper, c'est tromper les autres. — Révolutionnez-vous vous-mêmes. — L'émancipation individuelle ne peut être que l'œuvre individuelle. — Les socialistes l'attendent d'un miracle. — Travail de châteleurs. — Ce qui est juste est possible. — La vraie propagande révolutionnaire.

V. — OU SONT LES VRAIS SOCIALISTES? 67

Qu'importe l'étiquette, si l'idée est bien définie. — L'idéal anarchiste n'est que la continuation de l'idéal humain à travers les siècles. — Socialistes, économistes, sociologistes. — Ce que voulaient les socialistes d'autrefois. — Variété des conceptions. — La liberté ne se régleme pas. — La vérité toujours persécutée. — Dire et faire. — Politiciens. — Ce qu'avaient révé les républicains. — Leur

désillusion. — Malfaisance de l'esprit religieux. — L'idéal anarchiste et l'élargissement des très anciennes conceptions. — Question d'opportunité.

I. — L'ABSTENTION ÉLECTORALE. 79

e qui divise le plus socialistes et anarchistes. — Le suffrage universel, moyen de gouvernement. — L'abstention électorale n'est pas l'inertie. — Le libéralisme des socialistes! — Qu'importe ceux au pouvoir. — Impuissance des partisans de l'ancien régime. — L'intérêt de la bourgeoisie à conserver la république. — La force des gouvernements n'est faite que de l'inertie des gouvernés. — L'impuissance des lois devant l'opinion. — Malfaisance du milieu parlementaire. — Ignorance ou duplicité. — Preuve d'étroitesse d'esprit des socialistes. — Les connaissances humaines dépassent l'aptitude du cerveau à se les assimiler. — Les libertés politiques ne vont pas sans l'émancipation économique. — Être ou ne pas être. — Le rôle de l'Etat. — L'action par les intéressés eux-mêmes. — Déformations parlementaires. — La force de l'opinion qui sait vouloir. — L'action propagandiste est le passage à l'idéal. — L'abstention, conclusion logique de l'idéal anarchiste. — L'abstention raisonnée est le commencement de l'action.

VII. — RÉFORMES ET RÉVOLUTION. 103

L'ignorance des individus sur l'anarchie. — Raisonnements d'ignorants. — Espérance n'est pas réalité. — Constater une situation n'est pas la créer. — Impuissance des réformes. — La forme sociale ne peut produire que les résultats pour laquelle elle est créée. — Raisonnement généreux, mais faux. — Intervention néfaste. — Réapparition de l'organisation sociale. — Déplacer le mal n'est pas le guérir. — Malfaisance de l'organisation sociale. — L'état social engendre la révolte. — Les victimes de la société. — L'autorité transforme à son avantage les améliorations qu'on lui apporte. — Elle doit se détruire et non s'améliorer.

VIII. — AUTRES ERREURS DES RÉFORMISTES. 118

La société est un creuset où viennent se combiner les idées diverses. — Ce sont les idées les plus actives qui ont le plus de chance d'influencer l'évolution. — Nécessité de

l'idéal. — Impossibilité d'être juste dans la société actuelle. — Fausse générosité des prétendus réformateurs. — C'est toujours les puissants que l'on protège. — Plus d'autorité, plus de propriété. — Irréconciliabilité des voleurs et des volés. — Le travailleur a droit à toutes les jouissances. — Identité des droits individuels. — Imprescriptibilité des droits des spoliés. — Qu'importe le progrès à celui qui crève de faim. — C'est toujours aux misérables que l'on prêche l'abnégation. — Nous n'aurons que selon l'énergie que nous saurons dépenser.

IX. — L'ANARCHIE ET LA VIOLENCE. 429

On n'a pas toujours le choix des moyens. — Le moyen n'affirme pas l'idée. La violence découle de l'organisation sociale elle-même. — La conviction comporte l'action. — Responsabilité sociale. — Incapacité de l'esprit humain à généraliser. — L'action n'est violente que selon la résistance qu'elle rencontre. — L'insurrection ne se prêche pas. — La société se plaint de la violence alors qu'elle s'en sert à chaque instant. — Les résultats d'une action sont toujours incertains avant de l'entreprendre. — Il faut agir pour savoir si on aboutira. — Reculs devant les responsabilités. — Irresponsabilité des foules.

X. — LA PROPAGANDE PAR LE FAIT. 440

La résistance aux institutions par non-participation. — La résistance active contre les actes de l'autorité. — Contre le capitalisme. — Contre l'exploitation. — Se plaindre n'est pas résister. — Solidarisation nécessaire. Grotesque de la mise en scène judiciaire. — Chacun selon ses forces. — Evolution nécessaire. — La lutte contre les idées reçues.

XI. — LES RESPONSABILITÉS. 446

Les mouchards de la presse. — La violence existe depuis que s'est établie l'autorité. — La loi n'est que la violence. — La violence est l'origine des gouvernements. — La révolte est née avec l'oppression. — Une déclaration bourgeoise. — De politique, la lutte devient économique. — La violence naît de la violence. — Tracasseries bourgeoises. — Représailles. — Responsabilité de ceux qui bénéficient de l'exploitation. — Personne n'est hors de la lutte. — Solidarité sociale. — Responsabilité des politiques.

XV. — QUE FAIRE? 206

Faute de savoir s'attaquer aux choses possibles. — Les courants de l'anarchie. — Penser et agir... sont deux. — Réapparition de la morale individuelle. — Quand on sait vouloir. — Anarchistes et jurés! — Un procureur général embêté. — Le refus de l'impôt. — La grève des conscrits. — Ce qu'elle peut devenir. — Ce que peut nous apporter l'avenir.

XVI. — ORGANISATION ET GROUPEMENT. 218

Les anarchistes et l'organisation. — L'entente libre. — L'association est une des conditions du développement de l'homme. — Coordination n'est pas discipline. — Tendances à revenir en arrière. — Périclitacion des groupes. — Tracasseries policières. — L'activité se retrempe dans le groupement. — La propagande individuelle. — Pour quelles besognes l'on peut se grouper. — L'utilité de se connaître entre camarades de lutte.

XVII. — LES COLONIES ANARCHISTES. 227

Chaque idée entraîne ses essais de réalisation. — L'émigration. — La Cecilia. — Pourquoi échouent les tentatives de groupements communistes. — Erreur de ceux qui croient échapper à la tutelle sociale. — La commune de Montreuil. — Tentatives nouvelles. — Newcastle-on-Tine. — Utilité et fatalité des essais de réalisation. — Si...

XVIII. — LES SYNDICATS ET LES SOCIALISTES BOURGEOIS. 236

Revirement des bourgeois. — Les difficultés de s'adonner aux œuvres de longue haleine en France. — Réactionnarisme des chambres syndicales. — Découverte des *Trades-Union*. — Les bienfaits qu'elles ont réalisés pour leurs membres. — Leurs méfaits au point de vue de l'émancipation générale. — Les comités mixtes. — Ombres au tableau. — Tampons entre la bourgeoisie et le prolétariat. — Ce sont les faibles et les moins favorisés qui paient. — Solidarité corporative et solidarité de classe. — L'émancipation ne peut se faire individuellement. — Châtiment. — La grève des mécaniciens anglais. — Où mène le calme. — Bataille de millions! — La leçon des faits.

XIX. — LE SYNDICALISME, LA COOPÉRATION ET LA PROPAGANDE ANARCHISTE. 249

Revirement des anarchistes. — Double erreur. — Les coo-

pératives. — Adaptation des syndicats à leur besogne actuelle. — La foule ne voit que le fait présent. — Pas de finasseries. — Nécessité pour les anarchistes de s'isoler. — Inconvénients. — Facilité à retomber dans la politique. — Diplomates de réunions. — Maladresses. — Souplesse à acquérir. — Notre propagande n'a que des résultats éloignés. — Ce sont les individus que nous devons convertir et non les groupements. — La défense des salaires est légitime en l'état actuel. — Nécessité pour les anarchistes de se faire connaître des travailleurs.

XX. — LES GRÈVES 262

Impuissance de la grève à changer la situation des travailleurs. — Le rôle du patron. — Histoire ancienne. — Les grèves actuelles. — Les mineurs et carriers de la Galles du Sud. — Fatalité des grèves. — Faute de mieux. — L'ingérence des politiciens. — Le rôle des anarchistes dans une grève. — Solidarisez-vous. — L'abolition des salaires. — L'émancipation ne commencera qu'avec la fin de l'exploitation. — Prendre et non demander. — Instruisez-vous.

XXI. — LA GRÈVE GÉNÉRALE 274

Arrêt de la vie sociale. — La grève générale ne demande pas le concours de capitaux. — Impuissance de la force bourgeoise devant la grève générale. — Elle démontre l'impuissance du parlementarisme. — Si les travailleurs savaient vouloir et se solidariser. — Les débuts de la grève. — La première tentative de grève générale. — Le rôle du gouvernement. — Manque de vigueur. — Le rôle des groupements corporatifs et le rôle des partisans de l'émancipation individuelle.

XXII. — L'ÉDUCATION 284

L'éducation autoritaire. — L'Etat professeur. — Comment on déforme un cerveau. — Les résultats de l'enseignement de l'Etat. — Résistance de l'esprit critique. — Abaissement du caractère moral. — La liberté bourgeoise. — Retour vers une éducation plus rationnelle.. à l'usage des bourgeois. — Tentative anarchiste. — Dire et faire... — La Palisse et les économistes. — La loi du moindre effort. — Interdépendance des faits sociaux. — Ce que doit être l'enseignement rationnel. — La coéducation des sexes. Illogisme de leur éducation actuelle. — Hypocrisie. — Ce

que fait l'enseignement bourgeois. — Difficulté de se débarrasser des premières notions reçues. — Œuvre révolutionnaire.

XXIII. LA RÉVOLUTION ET LE PAYSAN 307

Le paysan et l'abolition de la propriété. — Abolition de la monnaie. — Les révolutions passées et la campagne. — Changement de surface. — Revanche des paysans. — Infiltration des idées. — Notre ignorance sur l'avenir. — Ce que peut devenir une révolte de paysans. — Difficultés de la répression. — Un gouvernement sur les dents. — Façon d'intéresser le paysan à la révolution. — D'une pierre deux coups. — Les divers aspects de la révolution. — L'harmonie se dégage du chaos.

XXIV. — LA PROPAGANDE DANS LES CAMPAGNES 318

Difficultés de la propagande dans les campagnes. — Les socialistes anglais. — La précision de l'idée anarchiste obstacle à sa diffusion. — L'esprit de suite. — La propagande se fait où il y a moins besoin. — Missionnarisme en bicyclette. — Moyen d'affranchissement individuel. — Une idée de la *Fédération jurassienne*. — Colportage et anarchie. — Littérature à créer. — Identité des maux et d'aspirations des ouvriers citadins et agricoles. — De chacun selon ses forces.